

Matière du Programme du diplôme dans laquelle ce mémoire est inscrit : HISTOIRE
(Dans le cas d'un mémoire de langue, précisez la langue et s'il s'agit du groupe 1 ou 2.)

Titre du mémoire : LES ENGAGEMENTS POLITIQUES DE
PABLO PICASSO.

Déclaration du candidat

Le mémoire ne sera évalué que si cette déclaration est signée par le candidat.

Le mémoire ci-joint est le fruit de mon travail personnel (mis à part les conseils permis par le Baccalauréat International que j'ai pu recevoir).

J'ai signalé tous les emprunts d'idées, d'éléments graphiques ou de paroles, qu'ils aient été communiqués originellement par écrit, visuellement ou oralement.

Je suis conscient que la longueur maximale fixée pour les mémoires est de 4 000 mots et que les examinateurs ne sont pas tenus de lire au-delà de cette limite.

Ceci est la version finale de mon mémoire.

Signature du candidat : _____ Date : 12.03.09

Réservé au bureau de l'IB à Cardiff : A : 64381 B :

Rapport du superviseur

Le superviseur doit remplir le rapport ci-dessous puis remettre au coordonnateur du Programme du diplôme la version finale du mémoire à laquelle cette chemise doit être attachée. Si ce rapport n'est pas signé par le superviseur, le mémoire ne sera pas évalué et sera possiblement renvoyé à l'établissement.

Nom du superviseur [en CAPITALES] _____

Remarques

Le cas échéant, veuillez décrire le travail du candidat, le contexte dans lequel il a entrepris sa recherche, les difficultés rencontrées et sa façon de les surmonter (voir les pages 13 et 14 du guide Le mémoire). L'entretien de conclusion (ou soutenance) pourra s'avérer utile pour cette tâche. Les remarques du superviseur peuvent aider l'examineur à attribuer un niveau pour le critère K (évaluation globale). Ne faites aucun commentaire sur les circonstances personnelles défavorables qui auraient pu affecter le candidat. Si le temps passé avec le candidat est égal à zéro, vous devrez l'expliquer et indiquer comment il vous a été possible de vérifier que le mémoire était bien le fruit du travail du candidat en question. Vous pouvez joindre une feuille supplémentaire si l'espace fourni ci-après est insuffisant.

Je suis convaincu de grand intérêt pour le domaine artistique et pour la recherche en lien avec l'art, le théâtre, et la politique. Ce sujet est très intéressant et elle est elle est possible à ce sujet de la présence des collègues de voir à travers le cas de Picasso qui est lui à son honneur.



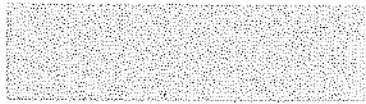
J'ai lu la version finale du mémoire qui sera envoyée à l'examineur.

À ma connaissance, le mémoire constitue le travail authentique du candidat.

J'ai consacré heures d'encadrement au candidat pour ce mémoire.

Signature du superviseur : _____ Date : 18-03-08

C



Formulaire d'évaluation (réservé à l'examineur)

Numéro de session du candidat	0	0	
-------------------------------	---	---	--

Critères d'évaluation	Niveau		
	1 ^{er} examineur	Max.	2 ^e examineur
A Question de recherche	2 ✓	2	<input type="checkbox"/>
B Introduction	2 ✓	2	<input type="checkbox"/>
C Recherche	2 ✓	4	<input type="checkbox"/>
D Connaissance et compréhension du sujet étudié	3 ✓	4	<input type="checkbox"/>
E Raisonnement	2 ✓	4	<input type="checkbox"/>
F Utilisation des compétences d'analyse et d'évaluation adaptées à la matière	2 ✓	4	<input type="checkbox"/>
G Utilisation d'un langage adapté à la matière	3 ✓	4	<input type="checkbox"/>
H Conclusion	2 ✓	2	<input type="checkbox"/>
I Présentation formelle	0 ✓	4	<input type="checkbox"/>
J Résumé	0 ✓	2	<input type="checkbox"/>
K Évaluation globale	2 ✓	4	<input type="checkbox"/>
Total sur 36		20 ✓	<input type="checkbox"/>

Nom du premier examinateur : _____
[en CAPITALES]

Code de l'examineur : _____

Nom du second examinateur : _____
[en CAPITALES]

Code de l'examineur : _____

Numéro de candidat :

Mémoire

Présenté au Baccalauréat International

Histoire

« Les engagements politiques de Pablo Picasso »

Session mai 2009
Nombre de mots : 4009

Résumé

De nombreux artistes ont contribué au changement de leur temps. L'un d'entre eux, Pablo Picasso, a, de son vivant, voulu peser les mœurs en vigueur.

Picasso fit preuve d'une grande détermination politique. Il utilisa donc son art comme moyen de résistance au franquisme et au nazisme puis comme moyen de soutenir le communisme. Son regard, souvent dicté par les sentiments, a singulièrement influencé son œuvre.

Déjà exilé en France depuis le début du XXe siècle, sa lutte contre Franco le coupa définitivement de son Espagne natale. En effet, opposant affirmé du Caudillo, il prit position pour les républicains pendant la guerre civile espagnole de 1936 à 1939. Certaines œuvres témoignent de sa haine contre la dictature franquiste comme « Sueño y Mentira de Franco » et « Guernica ».

Son combat politique le fait adhérer au PCF en 1944. L'artiste put ainsi s'appuyer sur une doctrine et une organisation socio-économique qui structurent sa pensée et son art. Il effectua des voyages en Europe de l'Est qui ont marqué son œuvre et l'Homme. Néanmoins, après la mort de Staline en 1953, Picasso et le parti communiste eurent des différends qui contribuèrent à l'éloignement de l'artiste du parti politique.

Picasso n'aurait pas pris de tels engagements s'il n'avait été en contact avec un entourage politiquement marqué à gauche. Paul Eluard et André Breton, entre autres, apprendront à Picasso l'importance de la politique grâce à leur appartenance à une communauté tel qu'au groupe surréaliste avec qui Picasso entretient des liens étroits jusqu'en 1927. Dora Maar, son unique muse politique, subit les aléas du contexte international sur les portraits que l'artiste fit d'elle.

La postérité retient « Guernica » comme étant l'œuvre de Picasso la plus explicite politiquement. Le 26 janvier 1936, la ville Guernica se situant près de Bilbao est bombardée par une escadrille nazie à la demande de Franco,

préludant ainsi le caractère meurtrier de la Seconde Guerre Mondiale. À l'aide de symbole et d'archétype, Picasso dénonce dans ce tableau la barbarie d'un bombardement sur une population civile. Le tableau est représenté au pavillon espagnol de l'Exposition Universelle de Paris en 1937. Il tente d'alerter le monde face aux dangers que constitue le franquisme.

Son regard politique a évolué avec l'évolution du contexte mondial mais c'est sans doute sa constante détermination à soutenir la paix qui est restée intacte.

Nombre de mots :
dépassa 300.

$$\text{Donc } J = \frac{0}{2}$$

Sommaire

<u>Introduction</u>	p. 2
I. <u>Les combats politiques de Pablo Picasso</u>	p. 3
A. La position de Picasso durant la guerre civile espagnole	p. 3
B. Le combat communiste	p. 5
1. L'engagement de Picasso dans le communisme	p. 5
2. Picasso face à un conflit esthétique	p. 6
3. Les déplacements en U. R. S. S.	p. 7
II. <u>L'entourage politique de Picasso</u>	p. 7
A. Les amis engagés	p. 7
1. Le surréalisme	p. 7
a. Définition et but	p. 7
b. André Breton	p. 8
c. Les apports surréalistes sur l'œuvre picassienne	p. 9
2. Les amitiés communistes	p. 9
a. Le parti communiste français et M. Thorez	p. 9
b. Paul Eluard	p. 10
B. Dora Maar : sa muse politique	p. 10
III. <u>La manifestation artistique de Pablo Picasso</u>	p. 11
A. « Guernica » : une œuvre picassienne engagée	p. 11
1. « Guernica » au XXe siècle	p. 11
2. « Guernica » : une expression artistique	p. 12
a. La composition de l'œuvre	p. 12
b. L'explication de l'œuvre	p. 13
<u>Conclusion</u>	p. 14
<u>Annexes :</u>	
- Les points chronologiques sur la vie de Picasso	
- Les illustrations	
- La bibliographie	



Introduction

Le XXe siècle a engendré de nombreux bouleversements pour les sociétés. La production artistique, reflet de la position de l'artiste, a donné lieu ces mutations. Les idées avant-gardistes et révolutionnaires ont rénové l'art et sa perception par le public. Pablo Picasso fait partie de ces artistes dont l'héritage pictural laissé au public est essentiel. Picasso, né le 25 octobre 1881 à Malaga a, jusqu'à sa mort à Mougins le 8 avril 1973, inscrit son œuvre dans une seule idée : le refus de se plier aux règles. De l'académisme traditionnel paternel à l'appropriation d'une esthétique propre, Picasso a contredit les valeurs artistiques et morales établies. De cette manière, il vilipendait aussi bien l'enfermement dans un cadre établi, que l'existence de la tyrannie d'un régime politique injuste. Parmi les artistes contemporains, peu ont eu une exigence artistique qui leur permit de digérer le cubisme ou l'abstraction sans s'y enfermer. Sources pour étayer ses affirmations? Exemples?

La peinture de Picasso est une interprétation et une transcription de la réalité car il fut simultanément un artiste et un révolutionnaire politique. Surréaliste, il devient un militant antifranquiste et communiste actif prenant des engagements déterminés. Malgré les critiques qui condamnèrent sa richesse personnelle, le parcours politique de Pablo Picasso fut autant une manifestation artistique que la prise de positions actives. Dans ses principaux combats, il sut prendre des positions raisonnées. Son caractère révolutionnaire s'est démontré non seulement dans le domaine politique mais aussi dans son art. Il ne suit pas les règles classiques de la peinture, mais crée son propre style.

Souvent contesté, Picasso déclare: «Les autres parlent, moi je travaille!». Son travail était-il objectif? Son regard n'était-il pas décalé face au monde environnant? Son art reflète-il son engagement politique? QR.

Les actions engagées de Picasso étaient favorisées par un entourage à l'engagement politique affirmé, comme l'appartenance à un mouvement

antifranquiste ou sa liaison avec Dora Maar, artiste engagée comme lui. Cet environnement entraîna une émergence d'œuvres chargées de symboles politiques. Une de ses œuvres les plus explicites est «Guernica», inspirée du bombardement de Guernica, le 26 avril 1937, en plein cœur de la guerre civile espagnole. Cette toile dénonce le Mal dans toute son horreur et la folie meurtrière. Ce tableau fut représenté au pavillon espagnol de l'Exposition Internationale de Paris de 1937, militant ainsi contre le franquisme à travers le monde.

est-ce ?

Il faut savoir que durant cette période, de nombreux artistes étaient à l'affût de la liberté et contre les contraintes. Ils étaient très proches du communisme pour cette raison. À la différence de ces artistes, Picasso est directement touché par la guerre civile espagnole, et son engagement devient non seulement politique mais aussi patriotique. C'est ceci qui lui permet de peindre Guernica. Comparé aux autres artistes, Picasso s'engage plus loin en rejoignant le parti.

De fait, Picasso prit des engagements vigoureux à l'aide de deux fronts : le communisme et l'antifranquisme. Reste à savoir si l'engagement fut nécessaire ou illusoire face aux problèmes dénoncés, et si Picasso prit des décisions politiquement favorables.

de contexte de la QR assez bien indiquée mais son importance a même comme sujet de recherche historique moins clair.

I. Les combats politiques de Pablo Picasso

A. La position de Picasso durant la guerre civile espagnole

Né en Andalousie en 1881, Picasso a baigné dans un univers méditerranéen attaché aux valeurs hispaniques. À 32 ans, il part habiter en France, et c'est lorsque qu'il a 55 ans que la guerre civile éclate en Espagne; il n'est alors que spectateur des événements.

Sources ?

Picasso prend parti pour les républicains dès le début du conflit. En effet, la jeunesse de Picasso a baigné dans un univers réformiste, où lui et ses amis se

*il y a
cette adhésion
avec
le p 1
des points
Cherchez
à la
fin.*

retrouvai^{ent} au «Els Quatre Gats» à Barcelone s'échangeant des propos virulents, proches de l'anarchisme; c'était aux alentours des années 1905, et c'est à cette époque que la conscience politique de Picasso émerge. De 1936 à 1939, Picasso a un engagement actif et continu: depuis la France, il lance des appels, signe des pétitions, verse des souscriptions et vend de nombreuses œuvres au profit des républicains. Le «Frente Popular» nomme Pablo Picasso à titre honorifique: directeur du musée du Prado à Madrid. Son engagement vise à rétablir la paix sur le territoire espagnol. Cette prise de position est autant affective que politique: une grande partie de sa famille réside en Espagne. Picasso ne retournera plus sur sa terre natale par conviction politique. Cette position ferme a influencé l'œuvre de l'artiste. Il quitte l'Espagne et devient hors du champ d'action; son regard d'artiste et de spectateur semble donc marqué par une subjectivité importante. *preuves? ex's? nouvelles?*

ex's?

La bataille, menée par de nombreux intellectuels et par Picasso, a permis à l'opinion publique d'être alertée contre le danger du franquisme. Pablo a eu une attitude active vis-à-vis de ses compatriotes en mettant son art et sa renommée à leur service. La guerre civile est la première interruption tragique de l'Histoire dans la vie de Picasso. Il n'était donc pas décalé par rapport à son époque, cependant ses œuvres entre 1936 et 1939 sont intemporelles¹.

Certaines de ses œuvres démontrent son engagement antifranquiste. En effet, le 8 et 9 janvier 1937, Picasso écrit et illustre un pamphlet virulent «Sueño y Mentira de Franco»², où il dénonce la violence et la cruauté exercées par le Caudillo sur le peuple espagnol. Utilisant le langage de la bande dessinée, Pablo Picasso représente les Espagnols par un taureau et Franco par un cheval: le

¹ Illustrations 1,2 et 4

² PICASSO Pablo, *Songes et Mensonges de Franco*, dans Picasso : Unités et Métamorphoses, Skira, Genève 1971
Illustration 2

taureau vaillant combat le cheval en duel, et affirme sa supériorité face à lui. Cette bande dessinée évoque le récit de José Bergamin, émigré espagnol et ami de Picasso, sur les atrocités des bombardements qu'il a vécus à Madrid. Ainsi, «Sueno y Mentira de Franco» forme un prélude satirico burlesque à la tragédie de Guernica. Picasso démontre nettement la folie et la cruauté absurdes de la guerre, ainsi que son animosité pour les valeurs de l'extrême droite.

*ex's ?
Succes ?*

C'est en 1913 que Picasso quitte l'Espagne pour vivre en France. Il reste très attaché à son pays d'origine, dont il admire culture et traditions, mais trouve qu'il est divisé en deux parties: la première, «l'Espagne noire», qui regroupe les franquistes, l'Eglise et les grands propriétaires, où les esprits sont arriérés et renfermés, et la deuxième, «son» Espagne, pour laquelle il éprouve une profonde amitié. Sa situation d'émigré espagnol lui permet de rester en France tout en étant en marge de l'activité militaire de la Seconde Guerre Mondiale.

*C'est à dire ?
Succes ?*

*mais, attitude envers l'Occupation
& les autorités en ces lieux ?*

B. Son combat communiste

1. L'engagement de Picasso dans le communisme

À la sortie de la guerre en 1945, les défenseurs de la liberté (la plupart d'entre eux ont été des résistants actifs pendant la Seconde Guerre Mondiale) perçoivent les communistes comme l'incarnation des idéaux politiques de gauche, que Picasso eut toujours le cœur à défendre. C'est par son adhésion au PCF (Parti Communiste Français), en octobre 1944, que Pablo Picasso a le sentiment d'échapper à son statut d'émigré espagnol et d'appartenir à un groupe ayant les mêmes aspirations que lui. Cependant, il est conscient que sa personnalité, sa carrière et sa célébrité le marginalisent. Le communisme est pour lui une sorte d'échappatoire après des années d'incertitude politique. Soutenant la propagande pacifiste fondée sur «la liberté, l'égalité et la solidarité», Picasso milite pour de multiples causes comme la libération de prisonniers politiques et

ex's !

*lesquels exactement ?
Succes ?*

*au ? ex's
attitude v. à v
du Gulep 5
Succes ?*

pour la dénonciation de l'oppression humaine. Son engagement se manifeste lors de nombreux congrès et au travers de dessins pour la presse communiste. *ex's?*

2. Picasso face à un conflit esthétique

Malgré le désaccord avec l'esthétique communiste qui préférait l'art réaliste, Pablo Picasso était un atout majeur grâce à sa popularité aux Etats-Unis. Sa participation fut dans un premier temps active au niveau de dons, de réalisations d'affiches et d'appels à la libération de prisonniers politiques. Pour ses services, les Soviétiques lui offrent le «Prix Lénine de la Paix» à deux reprises, en novembre 1950 et en mai 1962. Cependant, son enthousiasme et son engagement sont illusoires: à la mort de Staline, le 6 mars 1953, le parti demande à Picasso de faire un portrait du «Père des peuples». L'artiste l'exécute selon ses normes, où la psychologie du personnage est mise à nu. Ce dessin³ au fusain, paru dans «l'Humanité», est mal perçu par les communistes, ce qui crée un scandale sans précédents. Picasso ressort marqué et s'éloigne progressivement du parti communiste. Ce schisme vis-à-vis des Soviétiques est accentué par l'attitude du PCF à l'égard de Khrouchtchev et des goulags staliniens. Avec du recul, Picasso expliquera son adhésion communiste: «Je suis venu au Parti Communiste comme on va à la fontaine»⁴. Picasso conserve sa carte d'adhérent du parti jusqu'à la fin de sa vie, mais son engagement se restreindra au plan local, c'est-à-dire en Provence, où il effectua de nombreux dessins pour le «Patriote», le journal communiste régional. *Concernant Picasso? au ex's?*

Picasso possède un regard critique qui se démontre par le fait qu'il n'est pas confiné dans des idéaux politiques; il sait à tout moment remettre en cause ses engagements politiques s'ils ne correspondent plus à ses convictions. *ex? Picasso? ??*

en gardant sa carte d'adhérent du PCF?

³ Illustration 3

⁴ DE MAISON ROUGE Isabelle, Picasso, Le Cavalier Bleu, 2005.

3. Les déplacements en U. R. S. S.

La place qu'occupe Picasso incite les dirigeants communistes à lui proposer de participer à la délégation française au Congrès des Intellectuels pour la Paix, qui se tient à Wroclaw en Pologne, en août 1948. Le programme du Congrès visait essentiellement à exiger la libre circulation des idées et des découvertes scientifiques, mais aussi à éviter que l'Allemagne puisse redevenir un foyer d'agressions en Europe. Après le Congrès, Picasso fut convié à un voyage à travers la Pologne. La première escale fut dans le ghetto de Varsovie, puis dans un second temps, le voyage se poursuivit à Auschwitz et à Birkenau. Dans ces camps où avaient été exterminés des millions de minorités, Picasso fut bouleversé par la barbarie humaine et la machination nazie. De retour du Congrès, Picasso laisse parler ses sentiments: il offre une œuvre qui reprend le thème laïc de la colombe, symbole de paix. Ce chemin parallèle avec le PCF montre les difficultés de l'artiste libre-penseur à se fondre dans un moule de plus en plus rigide. *Courant exactement ? sources ?*

II. L'entourage politique de Picasso

A. Les amis engagés

1. Le surréalisme

a. Définition et but

Le surréalisme est un mouvement poétique, littéraire, philosophique et artistique basé sur une doctrine morale et esthétique issue du symbolisme, qu'il renouvelle à la lumière de la psychanalyse et qu'il prolonge sur le plan de l'intervention politique par référence au marxisme. Ce courant est né de la rupture avec le dadaïsme et Tristan Tzara en 1922. L'idéologie du surréalisme est codifiée dans le premier «Manifeste du surréalisme» écrit par André Breton et publié en 1924. Selon l'ouvrage, le surréalisme est décrit comme «Automatisation psychique par lequel on se propose d'exprimer, soit verbalement, soit par écrit, soit de toute

autre manière, le fonctionnement réel de la pensée. Dictée de la pensée en l'absence de tout contrôle exercé par la raison, en dehors de toutes préoccupations esthétiques ou morales»⁵. Leur action ne se limite pas à une plastique formelle ou structurelle. Les surréalistes revendiquent une certaine notion libertaire: il est contre la division sociale, contre le cloisonnement du travail et les ordres précis. Pourtant, il favorise un désordre consentant. Les premières difficultés surviennent entre 1930 et 1933 où les relations avec le parti communiste sont délicates. Le départ d'Aragon et de Paul Eluard en 1938 déstabilise le mouvement. Cependant, c'est avec la mort d'André Breton en 1966 que le surréalisme se dégrade irrémédiablement. Picasso s'exprima au sein du mouvement grâce à la remise en cause du cubisme, montrant ainsi ce désordre.

b. André Breton (1898-1966)

Ses premiers poèmes sont publiés en 1914. Dans les années 20, il invente avec Philippe Soupault «l'écriture automatique». Lié à Apollinaire, il prend part en 1920, après l'arrivée de Tristan Tzara à Paris, à l'agitation Dada et il côtoie Max Ernst, Marcel Duchamp et Francis Picabia. Ses relations avec Picasso ont débuté en 1918 grâce à Guillaume Apollinaire. Il est l'un des premiers à remarquer l'émergence de la révolution cubiste dont l'œuvre représentative est «Les Femmes d'Alger (O. J. R.)». En effet, il rallie le cubisme à son mouvement en prétextant que celui-ci est établi à l'aide d'automatisme, fondement de la doctrine surréaliste. Mais vers 1927, Picasso s'éloigne inévitablement du mouvement pour développer un art plus personnel. Néanmoins, grâce à des manifestations et pétitions, Picasso réaffirme son adhésion au mouvement. C'est après la Seconde Guerre Mondiale que la rupture est définitive. En effet, Breton, exilé aux Etats-Unis, ne consent pas l'adhésion de l'artiste au sein des communistes.

⁵ BRETON André, *Le manifeste du surréalisme*, Gallimard, 1924.

c. Les apports surréalistes sur l'œuvre picassienne

Le surréalisme a surtout permis à Picasso d'expérimenter de nouvelles techniques artistiques, telles que le cubisme ou les papiers collés, où toutes les formes d'expression bi ou tridimensionnelles sont fusionnées. Il réalise des illustrations pour les journaux surréalistes. Ce courant a aussi permis d'expérimenter un nouveau type de dessin: le dessin d'enfants. Picasso combine le style qui lui est propre, linéaire ou néoclassique, avec les apports surréalistes, comme un type de création spontanée enfantine, issue de l'inconscient. La dissociation cubiste, la figuration et la symbolique infantile constituent les trois axes sur lesquels s'articule «le style de Picasso». Ainsi, le surréalisme a permis à Picasso d'être en contact avec l'entourage de gauche et à commencer ses réflexions sur le contexte social et les mœurs de son époque.

comment?

// et's?

*Parce que
c'est
nécessaire?*

*et's?
mœurs?*

2. Le communisme français

a. Le parti communiste français et M. Thorez

Le parti communiste français est fondé en 1920 à Tours, ainsi que les revendications ouvrières s'inspirant de l'idéologie marxiste-léniniste. Dans les années 30, le PCF s'oppose ouvertement à la menace fasciste, avec à sa tête Maurice Thorez, secrétaire général du parti. Pendant la guerre civile espagnole, le PCF envoie des brigades aux côtés des républicains. À l'issue de la Seconde Guerre Mondiale, sa participation active à la résistance et le prestige international de l'U.R.S.S. lui vaut d'importants succès électoraux. Maurice Thorez influença le regard de l'artiste; non seulement le communiste, mais aussi l'homme.

par ex.??

Picasso et Thorez eurent de nombreux rapports dès l'adhésion de l'artiste au sein du PCF, en 1944. Durant de longues années, il protégea Picasso contre les attaques critiquant son art jusqu'à l'affaire du «Portrait de Staline». Cette affaire servit de schisme entre Picasso et Thorez, qui désapprouva ouvertement le

et's?

Schisme?

dessin. De plus, de sa part, Picasso critiqua vivement la position du PCF vis-à-vis de Khrouchtchev et des crimes staliniens. *à ? quand ? ex' ?*
Sources ?

b. Paul Eluard (1895-1952)

Paul Eluard fut le meilleur ami de Pablo Picasso du milieu des années 30, jusqu'à sa mort, en 1952. À la veille de la guerre civile espagnole, Eluard écrit un poème engagé: «Novembre 1936», paru dans l'hebdomadaire communiste français «L'Humanité». Cet acte poussa Picasso à graver son pamphlet «Sueño y Mentira de Franco»⁶. De même, quand Picasso peignit «Guernica», Eluard écrivit alors son poème «Victoire de Guernica». Cette interaction entre les deux artistes démontre une admiration réciproque. Pendant la Seconde Guerre Mondiale, au début de 1942, Eluard décida d'adhérer au parti clandestin communiste. Cet acte encouragea grandement Picasso à faire de même, en 1944. Ceci fut célébré par Eluard dans «L'Humanité»: «[...] J'ai vérifié la noblesse de l'intelligence et du cœur en entendant Picasso remercier le peuple de France en adhérant à son plus grand parti, le parti des fusillés»⁷. Ainsi, leur parcours communiste est muni de la même idéologie selon laquelle le communisme ne doit pas être travesti par un «réalisme social».

Comment réconciliaient-ils cela avec la position officielle de l'URSS ?

B. Dora Maar, sa muse politique

D'origine yougoslave, Théodora Markovitch, dite Dora Maar, entre dans la vie de Picasso en 1935. Dora appartient au mouvement surréaliste depuis 1933 et elle est la co-fondatrice du mouvement extrême gauche «Contre-Attaque» avec Georges Bataille. Son amour avec Picasso s'inscrit dans une période agitée sur le plan international, avec la guerre civile espagnole et la Seconde Guerre Mondiale. Cette jeune photographe et Picasso possèdent les mêmes idéaux

⁶ PICASSO Pablo, *Songes et Mensonges de Franco*, dans Picasso : Unités et Métamorphoses, Skira, Genève 1971

⁷ DAIX Pierre, *Dictionnaire Picasso*, p. 297, Bouquins, Paris 1995.

politiques. Par conséquent, elle le pousse à s'engager activement contre l'offensive franquiste en Espagne. Artistiquement, les peintures représentant Dora Maar sont l'écho des événements politiques: plus la situation internationale se dégrade, plus le visage de Dora est meurtri et déformé. Ainsi, Picasso assouvit ses angoisses en disséquant chaque expression de sa compagne. En contrepartie, durant l'année 1937, Dora, grâce à son talent de photographe, saisit les différentes étapes de l'élaboration de *Guernica* dans l'atelier de Picasso, aux Grands-Augustins. Sources de cette analyse ?

III. La manifestation artistique de Pablo Picasso

A. Guernica, une œuvre picassienne engagée⁸

*« La Guerre d'Espagne est la bataille de la réaction contre le peuple, contre la liberté. Toute ma vie d'artiste n'a été qu'une lutte continuelle contre la réaction et la mort de l'art. Dans le panneau auquel je travaille et que j'appellerai «Guernica», j'exprime clairement mon horreur de la caste militaire qui a fait sombrer l'Espagne dans un océan de douleur et de mort »*⁹. Picasso, 1937.

1. Guernica au XXe siècle

Le gouvernement républicain, en reconnaissance de son engagement antifranquiste, lui demande une toile pour le pavillon espagnol à l'exposition universelle de 1937 à Paris. Désireux de montrer son patriotisme envers le peuple opprimé, Picasso veut exécuter une œuvre politiquement engagée. Le 26 janvier 1937, Guernica, une petite ville basque sur la route de Bilbao comptant 7000 âmes, est bombardée par une escadrille allemande sur la demande des troupes franquistes, faisant 1654 morts et 889 blessés. En ce jour, de nombreux avions du type Heinkel 111 et Junkers J52 de la Légion Condor bombardent la

⁸ Illustration 4

⁹ <http://mik-art.wifeo.com/index-fiche-7161.html> - pas listé dans la bibliographie.

ville au moyen d'engins explosifs au phosphore. Cette nouvelle bouleverse Picasso: en effet, les principales victimes sont des femmes et des enfants restés sans hommes, ces derniers étant envoyés sur le front, aux côtés des républicains. Guernica devient le symbole de la guerre qui divise l'Espagne. L'objectif était délibérément meurtrier: les contingents de l'armée basque qui campaient à la périphérie n'ont pas été touchés par l'attaque, de même que le pont et la fabrique de pistolet. Sources / références ?

2. « Guernica » : une expression artistique

a. La composition de l'œuvre

Cette toile est gigantesque, elle mesure 3.51x7.82, soit un total de 72 m². *Guernica* est une peinture à l'huile faite exclusivement de noire, de blanc et de gris. À l'annonce du bombardement, Picasso se précipite vers la presse, par conséquent le choix des couleurs lui évoque la typographie et l'imagerie journalistique. De plus, la gravité du sujet répond à l'austérité de l'absence de couleurs.

Guernica est organisée sous forme de frise, invitant à une lecture de gauche à droite. La scène se déroule dans un espace clos, encadré par des poutres au plafond et un sol dallé. La seule source de lumière provient d'une ampoule électrique accrochée au plafond, contrastant avec le reste de la toile de dominance noire.

À gauche et au centre de la toile se trouve une femme alertée portant son enfant mort dans ses bras. La femme, vue de profil, semble hurler de détresse sortant sa langue pointue. Certains éléments de son visage ont la forme d'une larme.

En haut à gauche du tableau, on observe un taureau regardant fixement devant lui. Son corps est vu de profil, tandis que sa tête est vue de face. Sa queue ressemble à une nuée de fumée.

À droite de celui-ci, un oiseau affolé est fondu dans l'obscurité, semblant agoniser.

Jonché sur le sol, se trouve un homme mourant. Il a les bras étendus et son corps semble découpé. Sa main gauche a la paume au-dessus et celle-ci possède des traits signifiants que l'homme exerce un métier manuel. Sa main droite a les doigts crispés sur une épée brisée. La petite fleur sur le dessus de la main droite indique que l'homme est mort. L'homme identifié ressemble à un paysan réquisitionné pour combattre au front.

Au centre de la toile, sous l'ampoule, se trouve un cheval agonisant. Son flanc est transpercé par un javelot dont la pointe sort par le bas de l'animal. La tête du cheval est tournée vers la droite, dans un brusque mouvement rappelé par la crinière. Il sort de sa bouche une langue aiguisée indiquant un cri perçant d'effroi.

En bas à droite du cheval apparaît une femme agenouillée sur un côté. Elle semble être écrasée par un poids sur ses épaules, implorante en direction du cheval. À sa droite, une autre femme apparaît avec les bras levés. Son corps n'est pas visible car il est entouré d'écailles évoquant les flammes d'un incendie. Ses bras essaient d'attraper une fenêtre blanche.

Parallèle à la fenêtre blanche, sort une femme tenant une lampe à pétrole dont on ne voit que le buste. Elle paraît effrayée mais impuissante face à la scène du tableau.

En définitive, Pablo Picasso se met au service d'une cause, qui dénonce, en articulant les archétypes (le Minotaure) et les espaces imbriqués (ambiguïté entre l'extérieur et l'intérieur, figures cernées et étagées par plans successifs), le règne de l'injustice et de la folie meurtrière dans ce monde en détresse.

b. L'explication de l'œuvre

Dans Guernica, le cheval tient une place importante. En effet, jusqu'au XIXe siècle, il est souvent associé à la peinture d'histoire car il rappelle les batailles militaires et la supériorité du cavalier sur sa monture, s'élevant au rang de héros. Avec l'arrivée du romantisme, les peintres l'associent à la domination maléfique

de l'homme illustré par *Le massacre de Scio*, de Eugène Delacroix en 1864, où l'homme turc y est montré en agresseur. Néanmoins, aucun cavalier n'accompagne le cheval dans *Guernica*, mais il semble que le soldat y était initialement. L'effet d'effroi sur le spectateur n'en est que grandi. Grâce à cette allégorie, Picasso représente le peuple espagnol opprimé et la liberté mourante.

Le taureau a une tête blanche avec un corps gris virant au noir: c'est une accentuation symbolisant la force brute et la cruauté, car il paraît impassible. Il est au centre des regards (celui de la femme portant l'enfant et celui du cheval), mais il détourne le sien. Son regard mystérieux dévisage le spectateur. L'iconographie tauromachique est une composante mourante chez Picasso.

La femme portant son enfant montre la douleur maternelle illustrée par ses hurlements et son regard vers le ciel, d'où est venu le drame.

Le personnage aux bras levés évoque le tableau de Goya, *Tres de Mayo*, où il rappelle les événements sanglants qui ont eu lieu pendant l'occupation française en Espagne. Ces deux tableaux représentent le refus de se taire contre l'oppression. Les yeux de la femme aux bras levés et sa bouche édentée exprime la mort d'un peuple désarmé soumis aux flammes (*Guernica* a été attaquée à la bombe incendiaire).

Le soldat gisant à terre a le corps morcelé et décapité. Il porte sur son visage toute la violence de la guerre. La fleur sur sa main représente la délicatesse et la fragilité résonnantes face à l'horreur de la scène.

Guernica est une peinture d'histoire: elle raconte le bombardement de la ville basque en 1937. Mais elle dépasse aussi l'événement pour avoir une portée universelle contre la barbarie guerrière.

Il n'est pas clair si l'auteur du tableau est celle de la candidate au trône d'une source quelconque.

Conclusion

Le regard de Picasso a évolué selon le contexte sociopolitique de son temps.

Naïf à ses débuts, Picasso n'éprouva pas la nécessité de contester le mode social établi. Ceci est illustré par les périodes bleues et roses. À partir du

cela n'est pas mentionné ici.

déclenchement de la guerre civile espagnole, Picasso est outré par les évènements et réagit en mettant son art comme moyen de propagande. Mais peut-on affirmer que ses positions face au monde étaient objectives ? ✓

On constate que souvent Picasso a appartenu à divers milieux dans l'unique but d'adhérer à une communauté où ses sens et son intellect sont stimulés. Bien que ses engagements ont été sincères, Picasso s'est laissé quelques fois entraîner sans réelle conviction. Cependant, il a produit de nombreuses œuvres explicitement engagées, telles que «Guernica», qui montre le chaos et la barbarie humaine dans toute sa grandeur, ou «Sueño y Mentira de Franco» dénonçant de façon burlesque son opposition au gouvernement franquiste.

Ses engagements politiques ont été efficaces sur plusieurs points. D'une part, l'artiste a prouvé que tout Homme est responsable de son temps et que chacun reflète son temps; d'autre part, Picasso a inscrit ses œuvres dans la postérité laissant leurs messages universels.

Ainsi, les œuvres picassiennes relatées sont éprises de la réalité du XXe siècle de manière pacifiste. En effet, Pablo Picasso se revendique avant tout comme un gardien et un défenseur de la paix, illustré par «La Colombe», devenu le symbole laïque universel de la paix.

En assez bonne partie, le cubisme est en rapport avec la QR et le contenu des messages.

T.S.V.P. →

Points chronologiques de la vie de Picasso

1881 : 25 octobre, naissance de Pablo, fils de José Ruiz Blasco et Maria Picasso Lopez, à Màlaga (Andalousie)

1895 : Picasso entre à l'Académie de Beaux-Arts à Barcelone.

1900 : Première exposition au café « El Quatre Gats » à Barcelone. Départ pour Paris avec Casagemas et Pallarès. Rencontre, par Manyac, de Ambroise Vollard et de Berthe Weill.

1901 : Début de la période bleue. Exposition à la Galerie Vollard.

1904 : Installation définitive à Paris dans l'atelier du Bateau-Lavoir. Rencontre de Fernande Olivier. Fin de la période bleue.

voir p. 3.

1905 : Début de la période rose. Rencontre de Guillaume Apollinaire.

1906 : Rencontre de Matisse. Début de la représentation du désir dans son œuvre. Découverte de la sculpture et de l'art tribal.

1907 : *Les Femmes d'Alger*. Rencontre de Kahnweiler, qui devient son marchand d'art.

1908-1909 : Etudes sur les formes géométriques et cubiques sur Braque. Période du cubisme analytique.

1912 : Période du cubisme analytique. Rupture avec Fernande et liaison avec Eva Gouel.

1913 : Mort de José Ruiz Blasco, le père de Picasso.

1915 : Mort d'Eva. Rencontre de Jean Cocteau.

1917 : Participation au décor et aux costumes du ballet de Jean Cocteau, *Parade*. Rencontre d'Olga Khokhlova.

1918 : Période néoclassique. Mariage avec Olga. Mort d'Apollinaire.

1921 : Naissance de Paulo, fils de Picasso et d'Olga.

1924 : Relations avec les surréalistes.



1925 : Participation à la première exposition surréaliste.

1927 : Rencontre avec Marie-Thérèse.

1935 : Naissance de Maya, fille de Picasso et Marie-Thérèse. Picasso est élu directeur du musée du Prado par les Républicains.

1936 : Rencontre de Dora Maar.

1937 : *Guernica*

1939 : Mort de Maria Picasso Lopez, la mère de Picasso. Rétrospective des œuvres de Picasso à New-York.

1943 : Rencontre de Françoise Gilot.

1944 : Adhésion du parti communiste.

1945 : *Le Charnier*

1947 : Naissance de Claude, fils de Picasso et de Françoise. Début de l'activité de la céramiste à Vallauris.

1948 : *La Colombe*. Voyage à Wroclaw en Pologne pour le Congrès Intellectuel de la Paix. Visite Cracovie et Auschwitz.

1949 : Naissance de Paloma, fils de Picasso et de Françoise.

1950 : Reçu du Prix Lénine de la Paix.

1951 : *Massacre de Corée*

1952 : Réalisation de la fresque de *La Guerre et La Paix* à Vallauris.

1953 : Mort de Staline et l'affaire du portrait. Rupture avec Françoise.

1954 : Rencontre de Jacqueline Roque.

1955 : Mort d'Olga.

1958 : Achat du château de Vauvenargues en Provence.



1961 : Mariage avec Jacqueline Roque. Achat de Notre-Dame-de-Vie à Mougins.

1962 : Reçu du second Prix Lénine de la Paix.

1966 : Grande rétrospective au Grand et au Petit Palais.

1967 : Refus de la Légion d'Honneur Française.

1973 : Décès de Picasso à Mougins. Exposition au Palais des Papes à Avignon.

Souman ?



Les illustrations

1. Pablo Picasso, *Amnistia*, 6 novembre 1959, crayons de couleurs, coll. G. Gosselin. Affiche éditée par le Comité National d'Aide aux Victimes du Franquisme. Dessin également édité en cartes postales en Espagne pour réclamer l'amnistie totale pour les prisonniers et émigrés politiques.



2. Pablo Picasso, *Sueño y Mentira de Franco*, gravure, pointe sèche, eau-forte et aquatinte, 6 janvier 1937 – 7 juin 1937. Musée Picasso, Paris. Coll. Fondation Zervos, Vézelay.

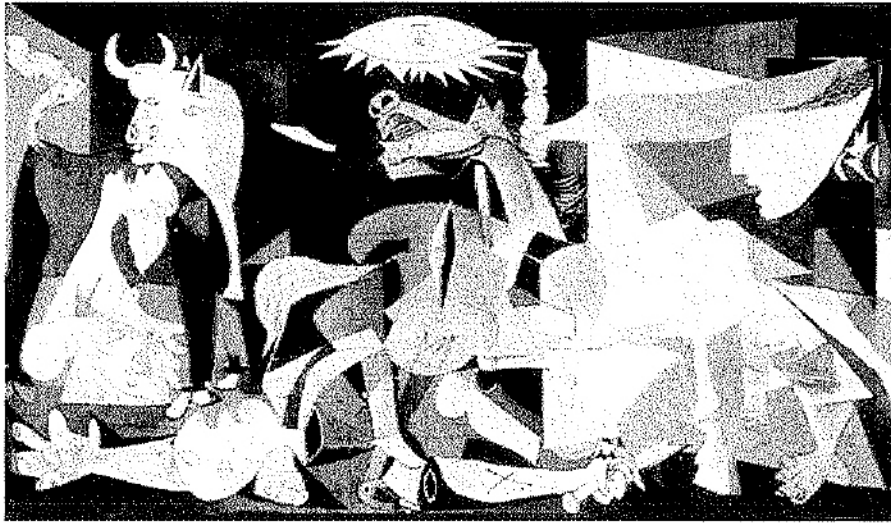


3. Pablo Picasso, *Portrait de Staline*, 8 mars 1953, fusain, Les Lettres françaises, 1, numéro 456, le 12 mars 1953.



P. ?

4. Pablo Picasso, *Guernica*, 1937, huile sur toile, 3.51x7.82 m. Madrid, Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofia.



5. Pablo Picasso, *Les visages de la paix*, de I à XXIX, mine de plomb 15.2x21.5 cm, le 5 décembre 1950.



P. P.

Bibliographie

- AVRIL Nicole, *Moi, Dora Maar*, Paris, ed. Plon, 2001.
- BRASSAI, *Conversations avec Picasso*, Paris, ed. Gallimard, 1964.
- ✓ ➤ DAIX Pierre, *Dictionnaire de Picasso*, Paris, ed. Robert Laffont, coll. Bouquin, 1995.
- GIDEL Henry, *Picasso*, Paris, ed. Flammarion, 2002.
- GILOT Françoise et LAKE Carlton, *Vivre avec Picasso*, Paris, ed. Calmann-Lévy, 1965.
- LEYMARIE Jean, *Picasso, Métamorphose et Unité*, Genève, Albert Skira, 1971.
- GOSSELIN Gérard et JOUFFROY Jean-Pierre, *Picasso et la presse, Un peintre dans l'Histoire*, ed. L'Humanité/Cercle d'Art, 2000.
- STASSINOPOULOS-HUFFIGTON Arianna, *Picasso, créateur et destructeur*, Paris, ed. Stock, 1989.
- WIDMAIER PICASSO Olivier, *Picasso, Portrait de famille*, Paris, ed. Ramsay, 2002.
- ✓ ➤ PICASSO Pablo, *Songes et Mensonges de Franco*, dans *Picasso : Unités et Métamorphoses*, Skira, Genève 1971.
- ✓ ➤ DE MAISON ROUGE Isabelle, *Picasso*, Le Cavalier Bleu, 2005.
- ✓ ➤ BRETON André, *Le manifeste du surréalisme*, Gallimard, 1924.
- <http://mik-art.wifeo.com/index-fiche-7161.html>

Œuvres bien présentées mais seulement 3 cités dans la mémoire !

J = $\frac{0}{2}$ - les 300 mots dépassés.

K = $\frac{20}{4}$ - une grande enthousiasme & un engagement indéfectible avec le capital de recherche mais jusqu'où l'analyse & la compréhension, parfois appropriées, sont-elles personnelles ?

$$= \frac{20}{36}$$

p ?